Conseils pour évoquer les attentats avec les enfants de maternelle cette semaine

**Même très jeunes et tenus relativement à l'écart des attentats par leur famille, les moins de 6 ans**  perçoivent les angoisses des adultes qui les entourent. À travers l'état émotionnel de leurs parents, ils sentent l'inquiétude, la tristesse ou la colère. Ils ont été submergés d’informations qu’ils n’ont pas forcément comprises. Il est important de donner des repères (géographique, espace, temps) aux enfants. Il convient de les rassurer, de leur faire comprendre qu'ils n'y sont pour rien et que si les parents sont angoissés ou préoccupés, ce n'est pas de leur faute.

**En fait, jusqu'à 6 ans, l'enfant est relativement égocentré** et il part du principe que, si ses parents sont tristes ou en colère, c'est de sa faute à lui. L'enfant se sent responsable et il faut donc lui en parler s’il l’évoque, mais de notre propre point de vue, avec des mots simples sur notre ressenti d'adulte.

**Il ne convient pas de donner trop de détails** concernant les faits, juste peut-être : “Des hommes méchants sont venus exprès tuer d'autres personnes parce qu'ils ne veulent pas accepter que d'autres ne pensent pas comme eux.” Pour les enfants sans lien particulier avec les événements, il est important de leur donner la possibilité d'exprimer ce qu'ils ont appris ou vu à la télévision. Attention : *il ne s'agit pas de  les forcer à s'exprimer mais de leur donner la possibilité de le faire s'ils en ressentent le besoin*.

**Préciser à l’enfant que papa et maman, et les autres adultes, maître, directeur d’école, police, armée… sont là pour eux, pour les protéger,** chez eux, dans la rue, à l'école.

**Il faut expliquer que cela concerne le monde des grands.** Que lui est un enfant, qu'il peut continuer sa vie d'enfant, jouer, rire, s'amuser, etc. “Tu laisses papa, maman les adultes s'occuper du monde des grands.”

L’enseignant ne parle pas à leur place, mais leur permet de parler, d’échanger et donne des explications ou des descriptions (A l’occasion des rituels, d’un *Quoi de neuf*, d’atelier de langage avec bâton de parole…). En leur expliquant deux choses. D’abord que tout cela est horrible, épouvantable, mais que pour montrer notre désaccord avec ces atrocités, nous nous mobilisons. Que de nombreuses personnes se rassemblent dans la rue, qu’elles allument des bougies, qu’elles apportent des fleurs...

Cet échange peut passer par la parole. Mais il peut aussi, pour ces jeunes enfants moins enclins à verbaliser, passer par d'autres moyens. Par le dessin libre, par exemple, ou par la manipulation de pâte à modeler ou de terre. Mais attention à ne pas forcer les enfants à s'exprimer s'ils n'en ressentent pas le besoin.

Des réactions de peur et de pleurs sont normales.

Insister sur le fait qu'ils peuvent venir en parler quand ils le souhaitent aux adultes de l’école.

**Enfin, même si l'élan de vie de l'enfant est fort**  et que la gaieté naturelle des enfants reprend toujours très vite le dessus, penser que ces préoccupations peuvent réapparaître bien plus tard et qu’il conviendra encore d’y répondre

Après cette expression, le rôle du maitre est aussi de rassurer. Il faut parler de solidarité, de faire attention à soi et aux autres.

**Il y a aussi des enfants qui ont vu ou entendu directement des choses parce qu'ils vivent dans les quartiers où les attentats ont eu lieu, ou qui ont été concernés par leurs proches. L’école a alors un rôle particulier :**

Pour ces enfants, il est important de s'exprimer. Mais cela ne relève pas que du scolaire. Il va falloir une aide psychologique en lien avec les enseignants, pour dépasser la peur, parfois l'effroi que les enfants ressentent.

C'est indispensable que ces enfants soient repérés et trouvent le moyen de s'exprimer en compagnie d'adultes qui connaissent leur situation individuelle. Et là toutes les formes d'expression sont ouvertes.

Des cellules psychologiques peuvent être mobilisées auprès des IEN de circonscriptions et auprès de la direction académique

**Pour tous les enfants l'école demeure un appui dans cette situation.**

 Au-delà des mesures prises au sein des écoles maternelles, il faut bien garder en tête que l'école en soi soigne. Il faut retourner à l'école et que la vie normale reprenne. Que l'école reprenne le cours normal de son fonctionnement est important pour assurer la sécurité psychologique des enfants.

 Après la phase d'expression, l'école doit reprendre son rôle éducatif.

***Cette semaine sera réellement la semaine de l'école bienveillante***.

Quelques ressources pour aider à mettre en place cet accueil cette semaine

<http://eduscol.education.fr/cid95370/savoir-accueillir-la-parole-des-eleves-apres-les-attentats-terroristes-en-ile-de-france.html>

[www.cahiers-pedagogiques.com](http://www.cahiers-pedagogiques.com). De nombreuses entrées pour travailler autour de la parole des enfants quand elle s’exprime.

<https://www.reseau-canope.fr/actualites/actualite/accueillir-la-parole-des-eleves-apres-les-attentats-terroristes.html>

<http://www.philomag.com/blogs/dans-la-tete-des-enfants/rassurer-consoler-puis-reflechir-comment-parler-des-attentats-aux>

Quelques albums

Po**ur les 2-6 ans**

**Poisson et Chat** (J. Grant / N. Curtis)

Une fable poétique sur la tolérance et l’écoute de l’autre, surtout quand on est très différent !

**J’ai vu quelque chose qui bougeait** (A. Serres / S. Bonanni) Inspiré d’un proverbe tibétain, un texte généreux qui dit la fraternité et la richesse des différences.

**Tous pareils, tous pas pareils** (M. Séonnet / O. Pasquiers) Des demi-photos qu’on associe pour créer 625 visages. Une belle expérience de la diversité !

**Tous en couleurs, tous en bonheurs** (M. Séonnet / Zaü) Sur la même idée que le précédent, mais avec des portraits dessinés au trait et à colorier.

**Le livre qui parlait toutes les langues (livre-CD)** (A. Serres / F. Sochard / musique N. Allemand) Avec le concours de l’Inalco Une amusante histoire de loup auquel le petit héros échappe grâce à d’autres langues que le français. Un support ludique (livre-CD) pour découvrir très jeune le multilinguisme et les cultures du monde.

